



HAL
open science

Evaluation de l'état physique des collections de presse de la BnF, département Droit, Politique, Economique (DEP) : une nouvelle utilisation du programme R
Assessing physical conditions of periodicals holdings of BnF department Law, Economics, Politics (DEP): a new use of R software

Caroline Tourette

► **To cite this version:**

Caroline Tourette. Evaluation de l'état physique des collections de presse de la BnF, département Droit, Politique, Economique (DEP) : une nouvelle utilisation du programme R Assessing physical conditions of periodicals holdings of BnF department Law, Economics, Politics (DEP): a new use of R software. *Actualités de la conservation*, 2023, 38, pp.1-13. hal-04318640

HAL Id: hal-04318640

<https://bnf.hal.science/hal-04318640>

Submitted on 1 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Article

Evaluation de l'état physique des collections de presse de la BnF, département Droit, Politique, Economique (DEP) : une nouvelle utilisation du programme R

Assessing physical conditions of periodicals holdings of BnF department Law, Economics, Politics (DEP): a new use of R software

Caroline Tourette^a

^a : Cheffe du service Entrées/Conservation, département Droit, économie, politique, Direction des collections, BnF

Mots-clés: évaluation sanitaire des collections, échantillonnage statistique, politique de conservation, presse, logiciel de gestion des données

Keywords: conservation surveys, statistical sampling, preservation policy, newspaper, data management software

1. Pourquoi évaluer des collections de presse ?

Dans un article précédent¹, Philippe Vallas a détaillé les raisons d'une telle opération à partir de l'évaluation du lettrage M conservé par le département Philosophie, histoire, sciences de l'homme (PHS). L'évaluation menée sur deux magasins de presse du département Droit, économie, politique (DEP), constitue un nouvel épisode de cette réalisation. Le DEP est l'héritier du département des Périodiques de la Bibliothèque nationale qui avait la charge de la presse avant la création du site de Tolbiac. Ce département était littéralement submergé par le dépôt légal des très nombreux titres de presse d'information générale, régionale, professionnelle, technique, etc. Le traitement s'était alors souvent réduit à l'attribution d'une cote « journaux » puis « JO », avec des variantes JOA et JOB ; à la création d'une notice bibliographique simple et à la constitution de paquets sous papier kraft envoyés dans l'annexe de Versailles. Lors de la départementalisation des collections de la Bibliothèque nationale de France dans les années 1990, c'est le DEP qui a hérité de ces collections pour constituer le « fonds clos », i.e. les fascicules publiés jusqu'au 31 décembre 1990. À partir de 1991, les titres du dépôt légal ont été versés dans l'un ou l'autre des départements en fonction de leur thématique principale. Le DEP a conservé la presse d'information générale et politique. Ce fonds clos occupe quelques magasins du socle et la tour 2 de Tolbiac pour les grands formats.

Lorsque s'est posée la question de poursuivre l'évaluation des collections entamée en 2020, c'est l'actualité de l'établissement qui a présidé au choix des collections pour le DEP. En effet la BnF a lancé un projet de centre de conservation à Amiens avec la création d'un Conservatoire national de la presse. L'idée de proposer en parallèle, sur Gallica², une sélection de titres représentatifs de la presse française, renforçait le choix d'évaluer les collections de presse. En effet l'état de conservation de ces documents est préoccupant, en raison de l'acidité intrinsèque du papier pendant un siècle environ (pour faire simple de 1870 à 1980). Cette acidité provoque sa fragilisation au point de rendre sa manipulation difficile au bout de quelques décennies. On le constate avec les refus de communications aux lecteurs : pour les magasins évalués, près de 41% des demandes de communication ont été refusées entre 2019 et 2022. Les titres de grand format sont encore plus fragiles que les autres du fait de leur taille (et des pliures qui en découlent) et posent des questions spécifiques de numérisation.

Dans ce double contexte, connaître scientifiquement l'état de conservation de collections amenées, à terme, à être intégralement transférées à Amiens, et pour une partie d'entre elles à être numérisées, devenait prioritaire. Le DEP a donc choisi de poursuivre l'expérience menée à PHS avec le même programme R. Ce sont les 2 magasins du 14^e étage de la tour 2 qui ont été sélectionnés (*Fig.1*), car ils présentent la particularité de conserver tous les types de conditionnement que connaissent les collections de presse au DEP : reliures carton, toile ou cuir, pochettes, boîtes en celloderme ou en polypropylène, enveloppes et paquets sous kraft (utilisés pour l'envoi des collections pliées à Versailles au 20^e siècle et pas totalement reconditionnés pour le projet Tolbiac).



Figure 1 : Rayonnage d'un magasin du DEP évalué ©BnF.

2. La méthode : constitution de l'échantillon

La méthode utilisée est identique à celle utilisée par PHS en 2020. La description normalisée et contrôlée établie par le département de la Conservation a été réutilisée lors du recueil des données. Elle a été légèrement augmentée pour s'adapter au cas particulier de la presse. Le référentiel s'agrandit ainsi au fur et à mesure de la variété des collections évaluées (Fig. 2).

Niveaux de conservation	Dégradations biologiques	Dégradations mécaniques	Dégradations physico-chimiques	Empoussièremment
1 Très Bon : pas d'intervention nécessaire	Sans	Sans	Sans	Sans
2 Bon : traces d'usage non évolutives ; pas d'intervention	Insecte ancien	Traces usure	Foxing couleur altérée	Léger
3 Moyen : altérations mineures évolutives / à consolider : intervention nécessaire mais non urgente	Micro-organismes anciens	Gondolé/Déformé Cuir épidermé Dos cassé	Présence de dépôt Taches, Support jauni Fascicules extrêmes Cassant/dégradés Migration d'encre Réparation inadaptée	Important
4 Mauvais : dégradations évolutives : intervention urgente	Micro-organismes et insectes actifs Insectes suspects	Lacunaire Pliure/ cassure Cuir pulvérulent Détaché / en cours de détachement Manquant Déchiré Disloqué	Support cassant Minorité ou majorité de fascicules cassants/dégradés Perforation d'encre Disloqué	Très important

Figure 2 : Répartition des critères selon les états de conservation.

Par principe, un document est classé dans la catégorie du plus mauvais des critères de conservation qui lui sont attribués. Par exemple, un document en bon état biologique mais avec une acidité très importante sera classé en état « mauvais » (Fig.2). En effet l'enjeu de cette évaluation, c'est de savoir si un traitement est nécessaire et à quel niveau d'intervention. De même, la philosophie qui a conduit l'adaptation et la répartition des critères est la suite à donner en termes de

traitements de conservation, dans l'objectif du transfert et de la numérisation des documents évalués.

Pour la sélection des UC³ à évaluer, les collègues du laboratoire ont utilisé le programme R⁴ sur le même principe d'échantillonnage mixte qu'en 2020. L'échantillon est déterminé de façon aléatoire par bloc afin d'éviter les biais de l'aléatoire pur (un pan de magasin « oublié » par exemple). Les deux magasins ont été divisés en 800 blocs égaux, R a sélectionné de façon aléatoire une UC dans chacun de ces blocs. Après dédoublement, **779 UC** ont été retenues, ce qui représente **1,53% des 50 926 UC** conservées par les deux magasins.

Répartition et organisation du travail

Le recueil des données a duré trois semaines, du 7 juin au 8 juillet 2022 et a bénéficié de la présence de 3 stagiaires du master Conservation préventive du patrimoine de l'Université Panthéon-Sorbonne. Elle a aussi mobilisé la coordinatrice DCO de la conservation, 4 agents du DEP (service Entrées/Conservation) et 4 agents du DSC (l'adjoint du directeur du département et 3 collègues du laboratoire), soit 9 agents de la BnF. Il a fallu préparer l'accueil des stagiaires, adapter la grille d'évaluation, planifier les séances en magasin pendant les trois semaines de présence des étudiantes et en alternance avec le département Sciences et techniques (ScT) qui a lui aussi mené une opération d'évaluation. Le travail d'analyse s'est effectué après le toilettage des données qui a impliqué quelques retours en magasins alors que les étudiantes avaient terminé leur stage. La responsable du service conservation du DEP et la coordinatrice de la conservation ont ensuite passé plusieurs heures avec leurs collègues du laboratoire pour tirer les graphiques les plus pertinents possibles de R. La responsable du service conservation a ensuite analysé les données et rédigé un rapport. 365 heures de travail ont ainsi été consacrées à cette évaluation.

3. Les résultats

Un magasinage à adapter

82,3% des documents sont conservés debout. Si cela ne pose pas de souci pour les formats 4°, en revanche pour les grands formats (folio et grand folio), ce rangement provoque tassement et gondolement des fascicules en boîtes ou leur pliure pour entrer dans une pochette. D'où les 37% de documents classés comme de « magasinage inadapté » car ils devraient être conservés à plat. Près de 18% des documents sont déjà conservés ainsi. Ce point confirme la pertinence de l'option prise pour le futur centre de conservation d'Amiens : les grands formats y seront conservés à plat. Les magasins actuels sont bien pleins. En conséquence, une partie non négligeable des UC est rangée de façon bien trop serrée (10% du fonds). Leur prélèvement est difficile, leur réintégration encore plus, et ces manipulations dégradent les boîtes, pochettes ou UC elles-mêmes lorsqu'elles sont reliées.

Au sujet des conditionnements, l'évaluation apporte quelques éléments très intéressants.

Un fonds majoritairement conditionné en boîtes et pochettes

Premier constat : le fonds est principalement conditionné en boîtes et pochettes (Fig 3).

Près de 35% des UC sont conservées en boîtes, 41% en pochettes. Ce dernier chiffre a surpris mais s'explique : les pochettes prennent très peu de place, contrairement aux boîtes, et sont donc moins visibles en magasin. Leur nombre important est dû à la forte présence de publications éphémères dont l'état de collection est très peu volumineux : de un à quelques fascicules. La majorité des boîtes et pochettes est composée de cellulose (carton à 42,9 % ou papier à 54,2 %). 3% des UC sont conditionnées dans du plastique, majoritairement des boîtes en polypropylène. On trouve aussi quelques journaux pliés emballés dans une espèce de blister en plastique micro-perforé.

Conditionnement pour les 779 documents évalués

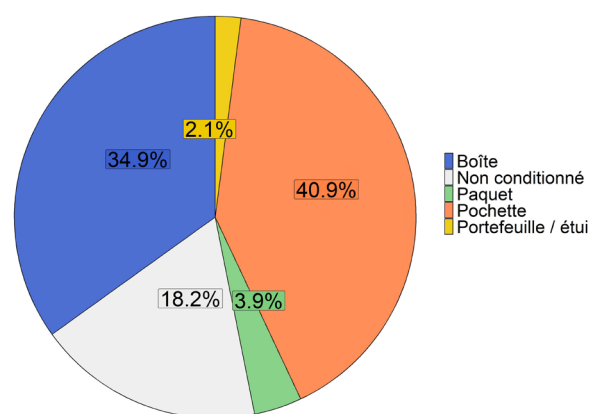


Figure 3 : Conditionnement des 779 documents évalués.

Par ailleurs, 18,2% des UC ne sont pas conservées dans un conditionnement mais sont reliées, avec une taille et une

tenue justifiant l'absence de conditionnement en plus de la reliure.

L'état de conservation des conditionnements est variable (Fig. 4).

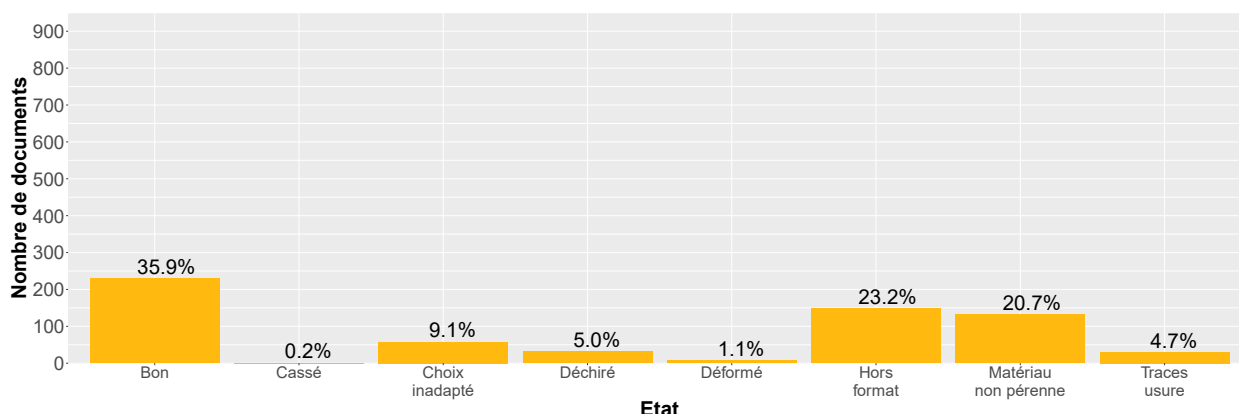


Figure 4 : Etat des différents conditionnements

Un peu plus d'un tiers des conditionnements est en bon état. 23% de ces boîtes et pochettes sont d'un format inapproprié, en général trop grands pour le document, ce qui le dégrade. Plus problématique, près de 21% des UC sont conditionnées en paquets ou pochettes kraft. Deux conséquences : les fascicules sont pliés, pliures qui finissent pas se transformer en coupures, sans compter les dégradations provoquées par les ficelles bien serrées des paquets ; le contenant acide ajoute à l'acidité naturelle du papier.

Les documents reliés

Typologie des matériaux de couverture

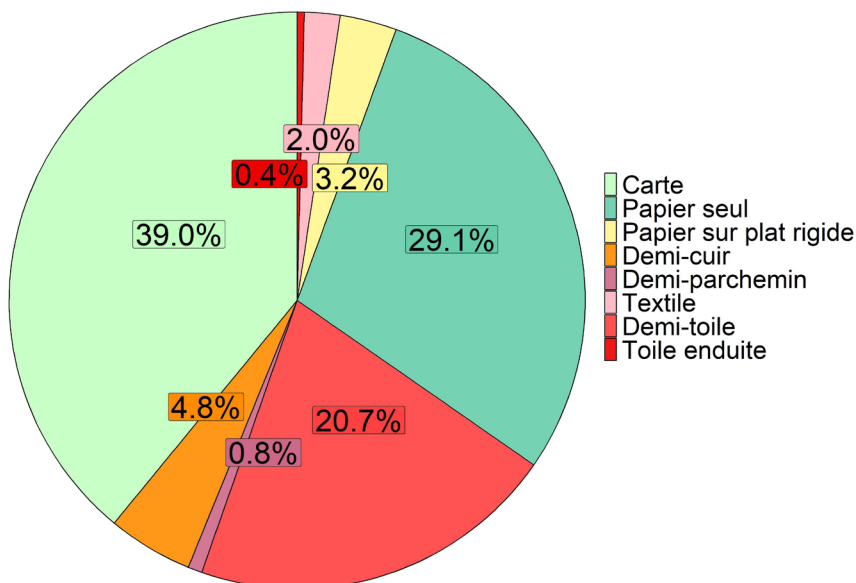


Figure 5 : Types de matériau de la couverture

En ce qui concerne les reliures (Fig. 5), la différence dans l'échantillon entre le nombre de documents reliés sans conditionnement (142) et le nombre de documents dont la couverture est analysée ici (251) s'explique par les documents reliés et conservés en boîtes et pochettes. L'analyse des couvertures porte donc sur un tiers du fonds.

39% des reliures sont constituées de carton relativement épais appelé «carte». Vient ensuite le papier à près de 30% : ces documents sont quasiment tous conditionnés en sus. Les reliures demi-toile concernent près de 21% des documents reliés. On peut noter que la faible part de couverture en toile enduite et au contraire la part relativement importante de

demi-cuir s'expliquent par l'ancienneté du fonds (publications antérieures à 1991) et donc des solutions de conservation.

Etat de conservation des reliures

Les couvertures sont concernées par diverses dégradations, même si 41% ne connaissent pas de dégradations mécaniques et 53% pas de dégradations physico-chimiques. Les plus importantes dégradations mécaniques constatées sont des reliures détachées ou en cours de détachement, ainsi que des reliures déchirées. Concernant les dégradations physico-chimiques, dominent les supports jaunis, cassants, tachés ou aux couleurs altérées. Hormis les lacunes et les manques (ultra-minoritaires), toutes ces dégradations ne sont pas irréversibles : il est possible de réaliser de nouvelles reliures avec des plats neufs.

L'état général de conservation des documents

L'état général des collections est résumé par le graphique suivant, issu des analyses à partir du tableau de critères présenté ci-dessous (Fig. 6).

Sur l'ensemble de l'échantillon évalué, on constate que l'état général n'est pas satisfaisant. Près de 58% des documents sont en mauvais état, plus de 28% sont dans un état moyen, seulement 13% en bon état et 0,5% en très bon état, i.e. sans besoin de traitement ni même de dépoussiérage.

Niveaux de l'état général des 779 documents évalués sur la base des dégradations

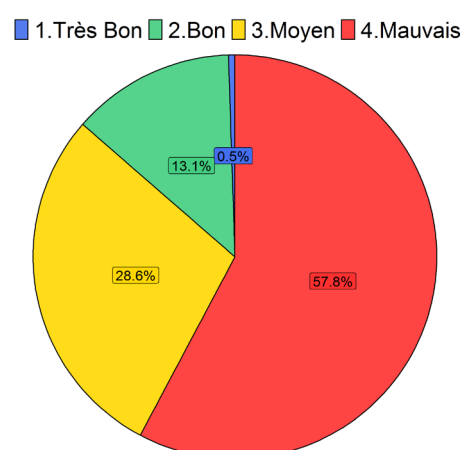
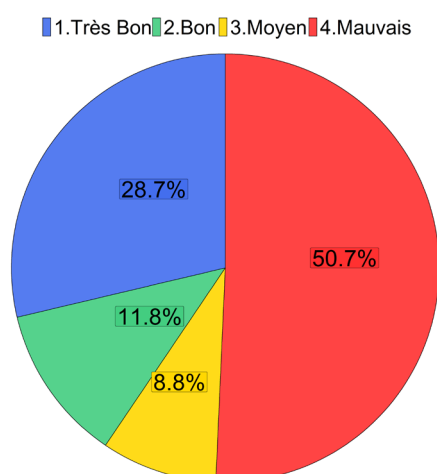


Figure 6 : Niveaux de l'état général des 779 documents évalués

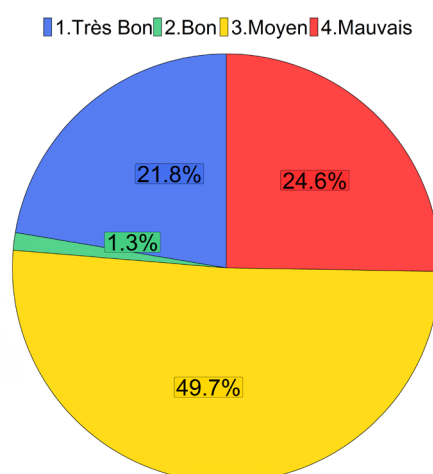
Evaluation par typologie de dégradations

Si on précise la typologie des dégradations, pour l'ensemble de l'échantillon, cela donne les 4 graphiques suivants (Fig. 7). Les types de dégradations peuvent (et sont souvent) cumulatifs.

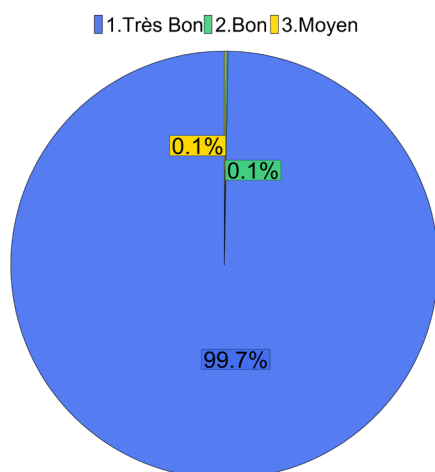
A Niveaux de dégradation mécanique



B Niveaux de dégradation physico-chimique



Niveaux de dégradation biologique



D

Niveaux d'empoussièrement

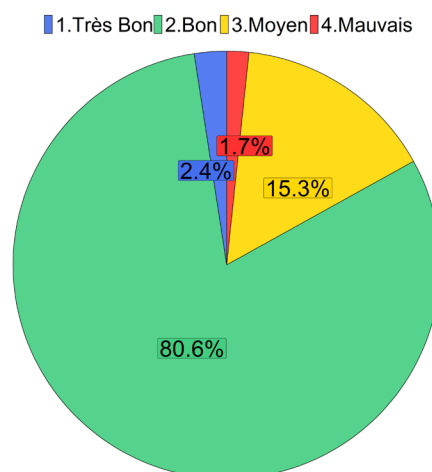


Figure 7 : niveaux de dégradation par origine

Fort heureusement, le fonds est très peu concerné par des dégradations biologiques (moisissures, insectes), toutes anciennes. L'empoussièrement est généralisé à des niveaux divers. Ainsi on a constaté que les documents situés sous les bouches de climatisation sont particulièrement sales.

Sans surprise, les **dégradations physico-chimiques** sont les plus importantes : elles concernent aux niveaux moyens et mauvais les $\frac{3}{4}$ des documents évalués. Les plus courantes sont le papier jauni (conséquence de l'utilisation massive de la pâte à papier mécanique dans la fabrication des journaux à partir des années 1880). Il s'est ensuite acidifié au point d'être cassant et d'avoir provoqué des déchirures plus ou moins remarquables, sur quelques fascicules ou tous les fascicules de l'UC. Ajoutons que le quart des UC déclaré en mauvais état est dans un état trop dégradé pour qu'un traitement de désacidification soit pertinent. Une consolidation physique pouvant aller jusqu'au doublage intégral est indispensable pour permettre leur numérisation.

Viennent ensuite les **dégradations mécaniques** (déformations diverses du papier, reliures endommagées, coupures aux pliures, caviardage etc.). Elles concernent 60% des documents de niveaux moyens et mauvais

L'état de conservation par type de dégradation

Cette partie concerne les corps d'ouvrage, partie la plus importante car contenant l'information. Tous les documents analysés sont constitués de papier, ce qui facilite l'analyse. Le conditionnement en revanche peut apporter une différence notable dans certaines dégradations.

Dégradations biologiques

Elles ne touchent qu'environ 0,3% des UC, à parts égales entre moisissures et insectes. Toutes sont des traces anciennes et ne posent donc plus de problème.

Dégradations mécaniques

La figure 8 montre que près de 40% des UC n'ont pas de dégradations mécaniques. Les pliures et cassures sont les cas les plus présents et concernent un quart des UC, suivies par les déchirures (1 UC sur 6). Les autres types d'altérations (déformations, traces d'usure, lacunes etc.) concernent une faible proportion d'UC.

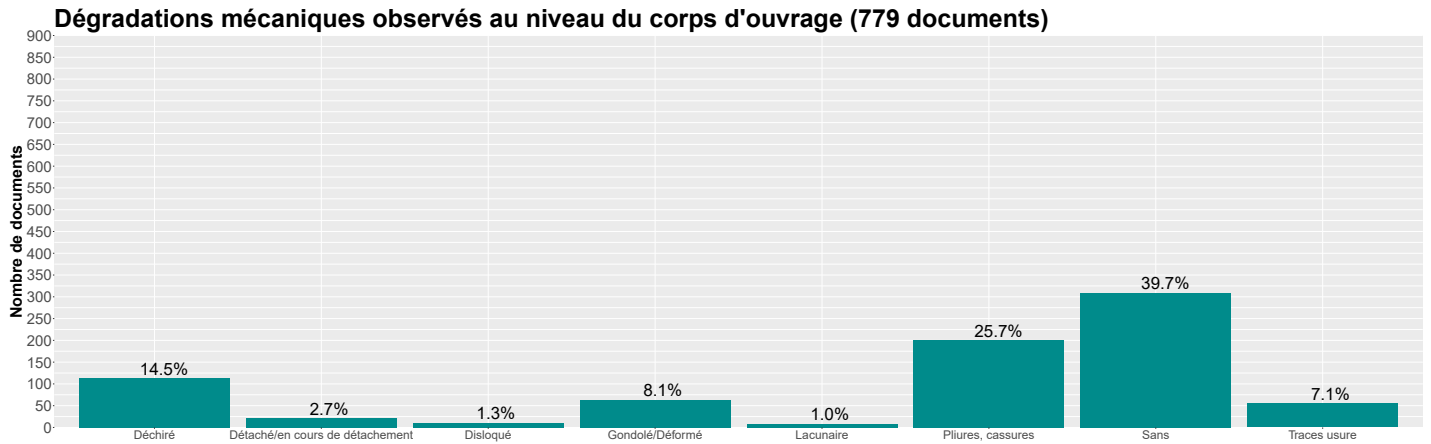


Figure 8 : dégradations mécaniques des corps d'ouvrages (ensemble des documents)

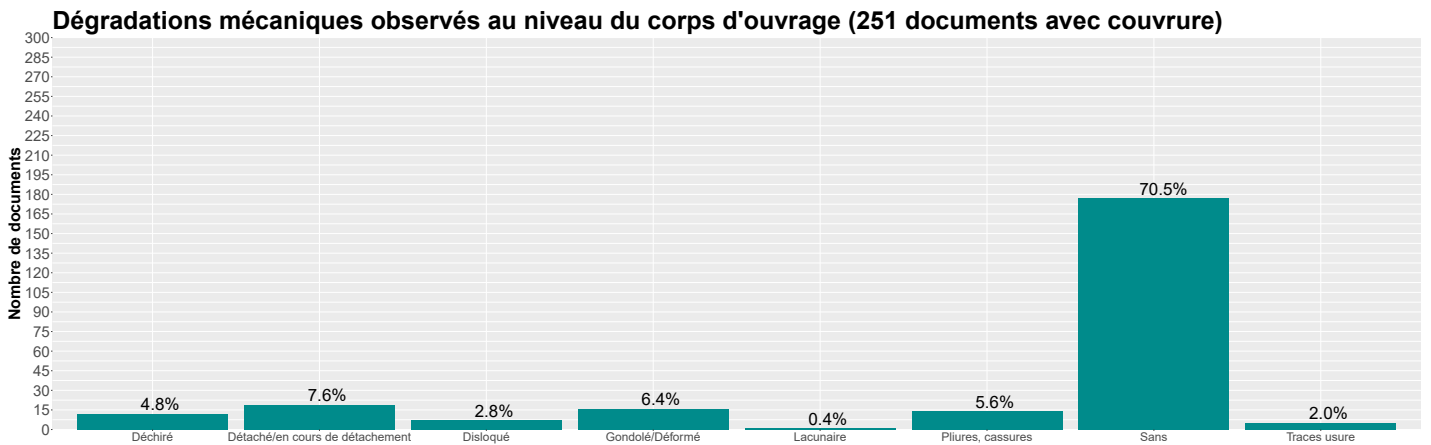


Figure 9 : dégradations mécaniques des corps d'ouvrages reliés

Il est intéressant de comparer ces résultats généraux avec ceux des documents reliés (Fig. 9). On constate alors le bénéfice de la reliure au niveau mécanique. En effet, plus de 70% des documents reliés n'ont pas de dégradations de ce type, y compris pour les corps d'ouvrage, soit une différence de 30 points.

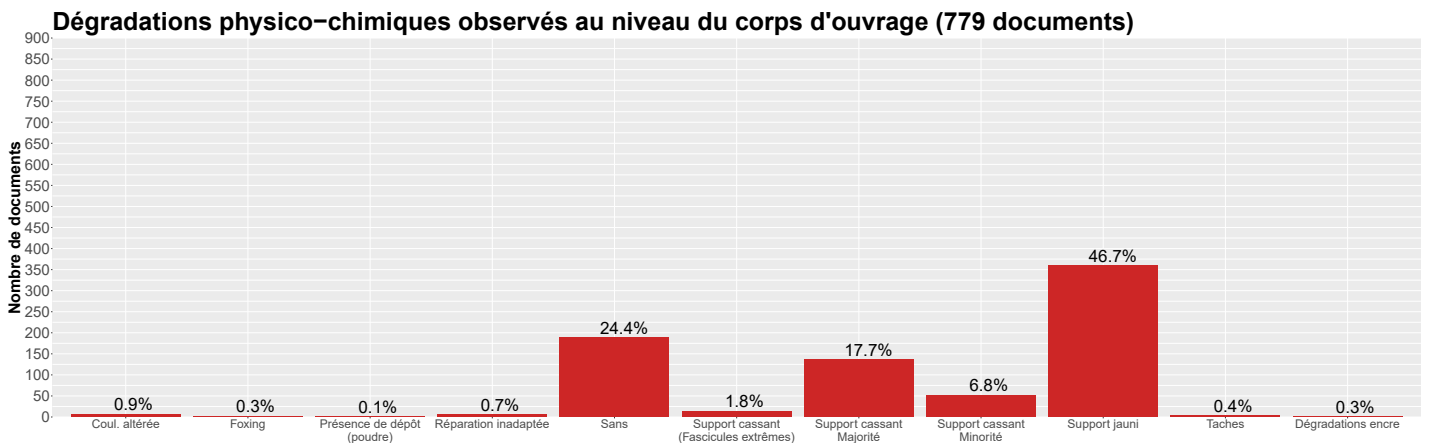


Figure 10 : dégradations physico-chimiques des corps d'ouvrages (ensemble des documents)

Dégradations physico-chimiques

La part des documents en bon état diminue fortement : moins d'un quart des UC (Fig. 10). Le papier de quasiment la moitié des documents est jauni. La présence de papier cassant atteint plus de 26% des documents. Les autres types de dégradations physico-chimiques (foxing, taches, dégradation de l'encre...) sont résiduels. Contrairement aux dégradations mécaniques, la différence entre documents conditionnés et documents reliés est peu probante : la différence n'est plus que de 4 points. La reliure préserve donc les documents des dommages mécaniques, mais peu de l'acidification du papier.

Orientation vers les filières de traitements : documents en état « mauvais »

Dans l'objectif pragmatique de cette évaluation, à savoir déterminer et quantifier par extrapolation à l'ensemble des magasins les traitements nécessaires avant toute manipulation des fascicules, l'analyse s'est concentrée sur les documents en état « mauvais ».

Les graphiques ont été dotés d'un code couleur : teintes rosées pour les dégradations mécaniques (Fig. 11), jaunes pour les physico-chimiques (Fig. 12). Ensuite, à l'intérieur de chaque type de dégradation, des motifs ont été ajoutés pour visualiser le *niveau* de dégradation, en suivant la répartition proposée au début de l'article. L'absence de motif indique que l'état est excellent pour la dégradation en question. La figure 11 montre ainsi que 14% des documents sont en excellent état mécanique, ce n'est donc pas à cause d'une dégradation de ce type qu'ils sont classés « mauvais », mais en raison d'un autre type de dégradation, probablement une dégradation physico-chimique. Les points indiquent une petite dégradation qui classe le document en « bon » état. Les traits sont réservés à un niveau de dégradation « moyen », tandis que les zigzags indiquent un niveau mauvais.

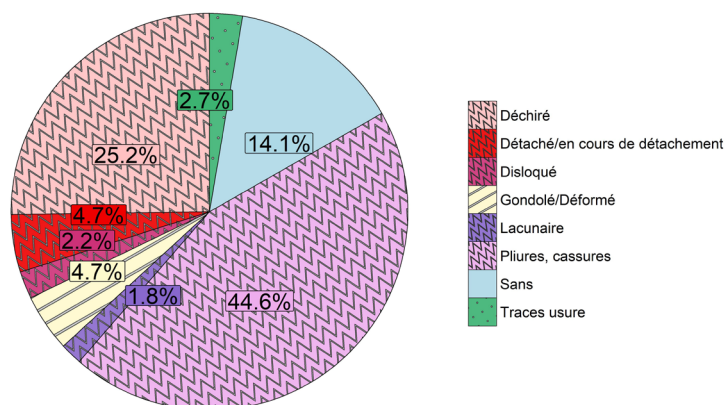


Figure 11 : Dégradations mécaniques des corps d'ouvrages des documents en mauvais état

Mauvais état mécanique

4,7% des documents classés en mauvais état sont affectés d'une dégradation mécanique moyenne ; ce qui est peu (Fig.11). En revanche, les pliures et cassures importantes du papier affectent près de la moitié des UC. En outre, un quart des documents comporte des pages déchirées. En tout près de 80% des documents en mauvais état relèvent d'une dégradation mécanique importante qui justifie leur classement dans cette catégorie. Ces dégradations rendent non seulement les documents incommunicables et impropres à la numérisation sans traitement préalable, mais leur survie même peut être mise en cause.

Mauvais état physico-chimique [revoir pourcentage en adéquation avec les tableaux]

La proportion de documents en mauvais état non concernés par les dégradations physico-chimiques (Fig. 12) est du même ordre pour les dégradations mécaniques (13%). En revanche, la proportion des dégradations physico-chimiques « moyennes » est bien plus forte que l'équivalent mécanique : près de 42 % contre 4,7% (Fig. 11). Elles concernent les supports jaunis en majorité, puis les taches et les fascicules extrêmes (en début et fin de boîtes) au support cassant.

Ceci confirme que les types de dégradations se cumulent souvent, mais pas systématiquement. 42% des dégradations sont très importantes : ce sont des documents au support cassant, en majorité ou minorité mais plus que les fascicules extrêmes. Ces dégradations sont intrinsèques au papier utilisé et impliquent la nécessité d'un traitement physique avant toute manipulation : thermocollage des déchirures, voire doublage complet de la page.

Dégradations physico-chimiques des documents de niveau Mauvais (450)

Corps d'ouvrage

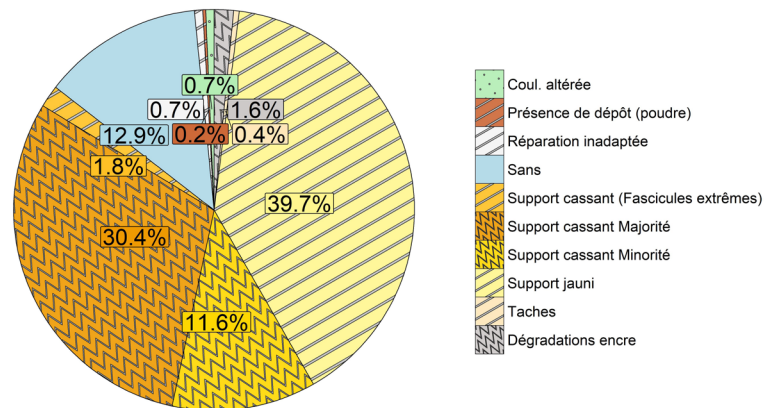


Figure 12 : Dégradations physico-chimiques des corps d'ouvrages des documents en mauvais état

Un cas particulier : les conditionnements en kraft

Un focus a été réalisé sur les « matériaux non pérennes », à savoir le papier kraft auquel nos prédécesseurs ont eu recours soit pour des pochettes, soit pour des paquets ficelés (Fig. 13). Dans tous les cas les fascicules sont pliés en 2, 4 ou 8, et ce depuis des dizaines d'années. Ce type de conditionnement est une catastrophe au niveau de la conservation, comme l'indiquent les 2 figures 14 et 15 qui se suffisent à elles-mêmes.



Figure 13 : Exemples de journaux pliés

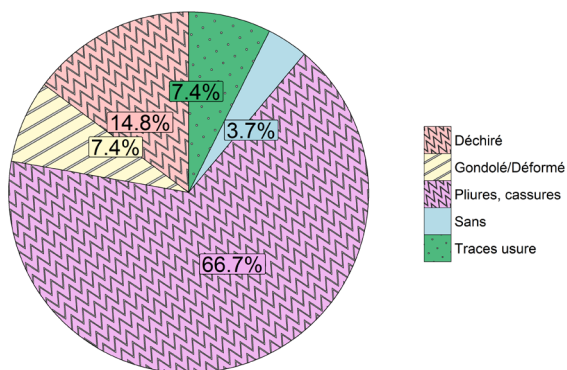


Figure 14 : Dégradations mécaniques des 27 UC conditionnées en kraft

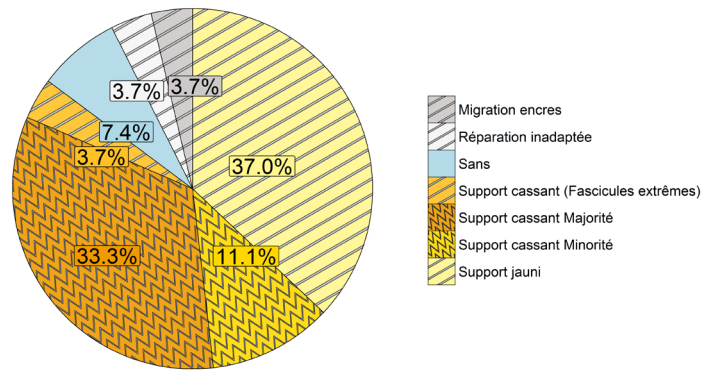


Figure 15 : Dégradations physico-chimiques des 27 UC conditionnées en kraft

Plus de 80% des documents sont dans un état de dégradation mécanique avancé : déchirures et pliures ou cassures ; 40% dans un état physico-chimique mauvais, 44% dans un état problématique. Sauf pour les supports simplement « jaunés », ces dégradations rendent toute manipulation ou numérisation impossible sans un minimum de renforcement physique. Les fascicules seulement jaunés peuvent relever de la désacidification.

Corrélation dates de publication / état de conservation

On a ensuite corrélié les dégradations avec les dates de publication des fascicules contenus dans les UC. Le graphique donne un résultat cohérent avec le ressenti des bibliothécaires en magasin (Fig. 16).

Sans surprise, l'état de conservation est particulièrement mauvais sur la période de la 3^e République (années 1870 – 1940). On constate aussi 2 pics de dégradations de nature différente. On peut expliquer le premier par la piètre qualité du papier de la Première guerre mondiale, en ces temps de fortes restrictions. Le second date des années 1930, période où la BnF a massivement plié les journaux dès leur arrivée au dépôt légal pour les conditionner dans des paquets kraft ficelés et les envoyer à Versailles. Ce conditionnement a pu contribuer à la forte dégradation mécanique des fascicules.

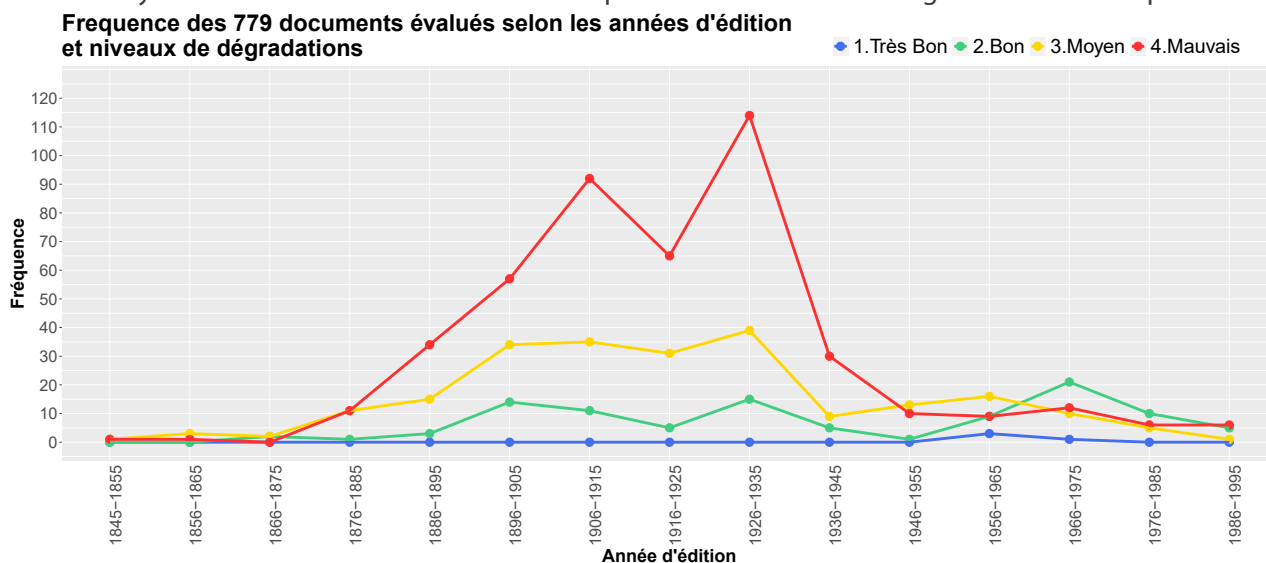


Figure 16 : Corrélation entre dégradations et années d'édition

Préconisations de traitements

Dans l'optique du projet Amiens, une analyse des préconisations de traitements en fonction des dégradations a été effectuée à partir des différents constats. Ces traitements peuvent être cumulatifs (un document peut nécessiter une restauration et un reconditionnement par exemple). Ils suivent les critères suivants (fig. 17) :

TYPE DE DEGRADATION	TRAITEMENT PRECONISE
insectes/microorganismes actifs	Analyse laboratoire + désinfection
empoussièrément	dépoussiérage
support jauni et/ou cassant fascicules extrêmes postérieurs 1870	désacidification
1 dégradation mécanique mauvais état sauf support cassant	restauration/reliure main /numérisation
1 dégradation mécanique ou physicochimique état moyen	maintenance
Mauvais état/gondolé-déformé/réparation inadaptée/dos cassé/conditionnement inadapté-hors format/matériau non pérenne ou déformé-déchiré sauf conditionnement adapté-bon état	conditionnement

Figure 17 : Critères de traitement en fonction des dégradations constatées

En appliquant ces critères à l'échantillon analysé, on aboutit à l'histogramme suivant (Fig. 18) :

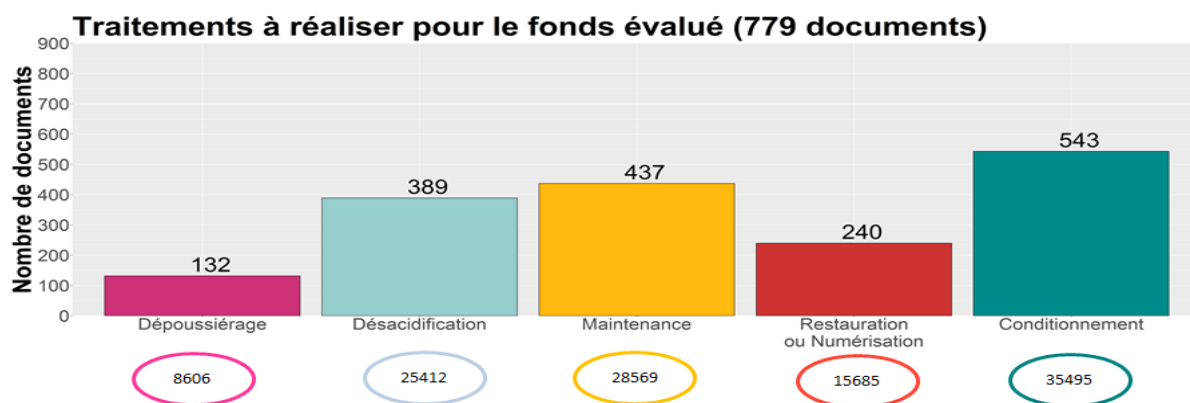


Figure 18 : Traitements à réaliser pour le fonds évalué

Ce résultat reste estimatif. D'une part certains traitements ne sont pas vitaux pour la survie des documents : un document à la reliure cassée mais conservé en boîte n'est pas en danger, alors qu'un document au support déjà très cassant et conservé dans du kraft est condamné à moyen terme. D'autre part la numérisation implique que le document soit dans un état physique suffisant pour supporter les manipulations, ce qui peut nécessiter des traitements simples (mise à plat, thermocollage de bordure) ou compliqués (thermocollage sur le texte voire doublage intégral au papier japon). Ajoutons que l'application stricte des critères n'est pas toujours pertinente par exemple, pour le conditionnement. Un document de cette catégorie n'est pas systématiquement à reconditionner : parfois il suffit d'en modifier l'intérieur par un comblage qui empêche le document de s'affaisser ou de bouger lors de la manipulation de la boîte.

4. Conclusions

Cette évaluation scientifique à l'aide du logiciel R confirme le ressenti des bibliothécaires du DEP tout en l'affinant fortement. Parmi les surprises arrive en tête la proportion plus importante que prévu des pochettes (plus de 40% des documents), moins visibles en magasin que les boîtes ou reliures épaisses.

Cette étude confirme plusieurs points. En premier lieu, la très grande majorité des documents sont conservés en boîtes et pochettes, fabriquées en cellulose le plus souvent. 1 UC conditionnée sur 5 est conservée pliée dans un paquet ou une pochette kraft.

En ce qui concerne l'état de conservation, plus de 86% des documents sont dans un état moyen (28%) ou mauvais (58%). Ce ratio implique une réflexion à court terme à la fois sur les traitements à opérer – et donc les moyens à y consacrer, mais aussi sur les modalités de transfert dans le futur centre de conservation d'Amiens. Les traitements seront fonction des dégradations. Or l'étude montre que les plus courantes sont mécaniques et physico-chimiques. La désacidification est donc le premier traitement préventif à appliquer en prévention, quand il n'est pas trop tard ; le deuxième étant un conditionnement neutre ; le troisième un magasinage horizontal pour les grands formats. En termes de conservation curative, ce sont la mise à plat, le thermocollage et la restauration qui sont de mise, avant une numérisation qui sauvera le contenu des documents. En outre, moins de 4% des documents en paquets kraft ne subissent pas de dégradations mécaniques ou physico-chimiques, ce qui induit une réflexion particulière pour ces UC particulièrement fragiles.

On constate que si le papier est fragile et s'acidifie naturellement, le mode de conservation choisi amplifie ou réduit les effets de cette acidité. Ainsi, les dégradations mécaniques découlent à la fois de la composition du papier et du moyen de conservation des fascicules. On peut affirmer au vu de cette évaluation que la reliure protège les documents, tandis que les paquets kraft mais aussi les pochettes, même en carton neutre, ne représentent pas la meilleure solution de conservation.

La période de publication qui a engendré les documents les plus fragiles est, sans surprise, la Troisième République, ce que les bibliothécaires avaient déjà remarqué.

Enfin, cette évaluation montre que près des trois-quarts des documents doivent d'abord passer dans une filière de traitement plus ou moins lourde s'ils doivent être numérisés.

Cette évaluation montre l'importance des chantiers à mettre en place dans la perspective d'Amiens : à la fois en termes de traitements physiques avant et après le transfert des collections dans le centre de conservation, mais aussi pour la numérisation de la presse dans le cadre du Conservatoire national de la presse qui y ouvrira ses portes vers 2030.

Notes

1 Évaluer l'état des collections de la BnF : un test mené avec le département Philosophie, histoire et sciences de l'Homme, 2020-2021, Philippe Val-las, *Actualités de la conservation*, 2022, 37.

2 Gallica, bibliothèque numérique de la BnF : <https://gallica.bnf.fr/>

3 *Unité de conservation*. A la BnF c'est le nom donné au document physique (boîte, pochette, document relié) qui est conservé et communiqué.

4 R est un langage de programmation et un logiciel libre de traitement statistique de données soutenu par la R Foundation for Statistical Computing

Contact :

TOURETTE Caroline : caroline.tourette@bnf.fr

Résumé :

Suite au test d'évaluation de l'état physique des collections du lettrage M réalisé en 2020-2021, le département Droit, politique, économie (DEP) a décidé de poursuivre l'expérience avec le programme R. L'évaluation a porté sur des collections de presse dans le contexte du projet de centre de conservation à Amiens à horizon 2030 et du transfert des collections de presse. Ainsi, évaluer l'état physique des documents de presse, leur possibilité d'être transférés et numérisés, permet d'anticiper les traitements nécessaires au projet pour ces collections spécifiques. Les différents types de dégradations ont été détaillés. L'analyse des données par le logiciel R a permis de confirmer l'expérience de terrain des bibliothécaires tout en l'affinant.

Abstract :

After the test conducted by the PHS department in 2020-2021 to evaluate the condition of one holding, the DEP department decided to carry on with the computer program R. The assessment bore upon newspaper collections in a specific context. The library is leading a project of a new conservation center in Amiens (2030), with the transfer of the serials collections in it. Therefore, evaluating the condition of the newspaper collections, the opportunity for them to be transferred and digitalized, allows us to anticipate the necessary conservation treatments. The different types of damage are described. The data analysis by the R program confirmed the hands-on experience of the librarians and refined it.